

Méditation sur l'Évangile du Dimanche 26 Avril 2020

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était
passé.

Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :
« De quoi discutez-vous en marchant ? »
Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.
L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :
« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :
« Quels événements ? »
Ils lui répondirent :
« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :

comment les grands prêtres et nos chefs l'ont
livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Nous, nous espérions que c'était lui qui allait
délivrer Israël.
Mais avec tout cela,
voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est
arrivé.

À vrai dire, des femmes de notre groupe
nous ont remplis de stupeur.
Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,
elles n'ont pas trouvé son corps ;
elles sont venues nous dire
qu'elles avaient même eu une vision :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au
tombeau,
et ils ont trouvé les choses comme les femmes
l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :
« Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est
lent à croire
tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ
souffrit cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur interpréta, dans toute l'Écriture,
ce qui le concernait.

.../...

Quand Luc écrit son Évangile, les premiers
témoins qui avaient connu Jésus
commençaient à disparaître et la grande
question était : **Comment pouvons-nous
rencontrer le Christ Ressuscité
aujourd'hui ?** C'est toujours notre question...

A partir du récit des disciples d'Emmaüs, qui se
racontait dans les communautés, Luc va nous
indiquer les trois chemins de rencontre du
Christ ressuscité aujourd'hui.

Le chemin de la vie relue et partagée. Jésus
marche avec nous sur les chemins de nos vies,
il est à nos côtés quand nous parlons entre nous
des *événements* de nos vies : nos joies et nos
peines, nos projets et nos échecs, *mais nos
yeux sont empêchés de le reconnaître.* C'est la
relecture de nos vies à la lumière de la foi, ce
que certains appellent la **révision de vie**, qui
nous permet de reconnaître la présence du
Christ qui nous accompagne et qui nous
interpelle.

Le chemin de la Parole à travers les Ecritures
et en particulier les Évangiles. Jésus nous
parle, sa vie est parlante pour nous, quand nous
ouvrons les Ecritures avec lui. Si nous nous
faisons un cœur qui écoute, cette Parole
devient parole de vie, parole qui fait vivre et qui
demande à se faire chair dans nos vies. C'est
l'écoute et le **partage de l'Évangile** qui nous
permet de rencontrer Jésus qui nous parle
aujourd'hui.

Le mystère de la croix

Jésus leur explique, à partir des Ecritures,
**pourquoi le Christ devait souffrir pour entrer
dans sa gloire.** Pourquoi donc Dieu l'a laissé
mourir sur la croix ? Pourquoi Dieu n'est-il pas
intervenu ? La souffrance fait partie de la
condition humaine, nous en faisons très fort
l'expérience. Un Dieu d'amour qui épouse la
condition humaine devait l'épouser jusqu'au
bout, connaître la souffrance de l'abandon, du
rejet, de la cruauté, pour rejoindre tous les
souffrants et pouvoir leur dire : je suis là avec
toi et *tu seras avec moi au Paradis* (Lc 23,43).

.../...

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous,

car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,

ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction

et, l'ayant rompu,

il le leur donna.

Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre :

« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,

tandis qu'il nous parlait sur la route

et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,

qui leur dirent :

« Le Seigneur est réellement ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre. »

À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,

et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux

à la fraction du pain.

Le chemin de la fraction du pain. Quand quelqu'un s'en va, pour très longtemps, il a envie de laisser quelque chose à ses proches pour *rester avec eux*, un cadeau – un présent – qui le rendra présent : un collier, une montre, un tableau... Jésus a fait beaucoup plus fort : il a inventé un moyen pour rester avec nous, tous les jours, jusqu'à la fin des temps (Mt 28,20) : *la fraction du pain*. Ce fut le premier nom de ce qui s'est appelé après *le repas du Seigneur, la Cène, l'eucharistie, la messe...* Un repas entre amis, où Jésus vient au milieu de nous, parle avec nous et se fait notre nourriture avant de nous envoyer vers nos compagnons d'humanité pour les aimer et construire avec eux un monde fraternel.

Il disparut à leur regard. Où donc est-il passé ? Il est dans leur cœur et dans le nôtre, il est dans le cœur de tous ceux qui souffrent et de tous ceux qui aiment. Allons le rejoindre !

Comment rencontrer le Crucifié vivant aujourd'hui ? Il marche avec nous sur le chemin de nos vies, il nous parle dans les Evangiles et il se fait notre nourriture pour vivre en nous et que nous puissions vivre en Lui.

Jean-Pierre ROCHE,
Prêtre du Diocèse de Créteil
Dimanche 26 Avril 2020